Le Siècle à Venir

Qu'est-ce que le Saint-Esprit?

Pouvez-vous définir correctement le Saint-Esprit? Qu'est-ce que le Saint-Esprit? Si vous compulsez diverses encyclopédies bibliques, vous y trouverez des explications différentes. Voici ce que dit celle qui est parue aux Editions Béthel: "Saint-Esprit: Troisième personne de la Trinité Divine, consubstantielle aux deux autres et leur égale en toutes choses". Ce qui est consubstantiel est, selon le Petit Robert, ce qui est coexistant, inséparable. Alors, chaque fois qu'il est question du Père et du Fils, nous devrions retrouver cette Trinité, ces trois personnages ou trois hypostases, comme dans les descriptions du trône de Dieu. Mais ce n'est pas le cas.

N'est-il pas étrange de constater que le mot "Trinité" ne figure nulle part dans la Bible? Or, le dogme de la Trinité ou de la personnification du Saint-Esprit est une doctrine fondamentale pour beaucoup de religions chrétiennes. Mais cette doctrine résiste-t-elle à l'examen de la Parole de Dieu?

Dans le Grand Larousse Encyclopédique, 1964, nous lisons: "Le premier concile de Nicée en 325 donne une définition précise de la Trinité". Quant au Grand Dictionnaire Universel du XIXe siècle de Pierre Larousse, volume 15, année 1876, qui se réfère aux nombreuses opinions essayant d'expliquer le Saint-Esprit, on peut lire: "Cette diversité d'opinions prouve surabondamment qu'au IIIe siècle, l'Eglise n'avait pas trouvé encore la formule du dogme du Saint-Esprit (...). Le Concile de Nicée se contente de proclamer la croyance au Saint-Esprit, sans le définir autrement, ce qui permit à la spéculation de s'exercer en toute liberté (...) certains théologiens (...) niaient qu'il fut une personne et le regardaient comme une force ou une vertu et que d'autres évitaient de se prononcer sur cette question, ne la trouvant pas suffisamment éclaircie dans l'Ecriture sainte". Un dogme c'est une opinion émise comme une certitude. Mais pourquoi ne pas s'en remettre à la Parole de Dieu pour définir ce qu'est le Saint-Esprit? A la page 668 de ce même dictionnaire, nous lisons encore: "L'Eglise mettra plusieurs siècles à savoir dire exactement ce qu'elle croit de Dieu et surtout de Jésus". Ce que l'Eglise croit, qu'importe, ce qui compte c'est ce que la Bible affirme.

Ne trouvez-vous pas étrange qu'il faille attendre tout ce temps pour affirmer l'existence de trois personnes distinctes ainsi que l'annonce de la divinité de l'Esprit? Si le Christ devait conduire Ses disciples dans toute la vérité, pourquoi l'existence de trois personnes distinctes n'est-elle pas mentionnée dans Ses enseignements? Ce que nous devons croire n'est-il pas écrit d'une manière définitive et catégorique dans la Parole de Dieu?

Certains disent: "Puisque le Saint-Esprit parle, conseille, console, guide, commande, interdit, il ne peut être qu'une personne". Examinons la chose!

Si vous avez suivi le catéchisme ou le cours d'histoire sainte à l'école du dimanche, avez-vous accepté cette croyance sans la vérifier? Que vous a-t-on enseigné? Nous avons compulsé le

catéchisme utilisé dans tous les diocèses de Belgique (Maison d'Edition Ad. Wesmael-Charlier à Namur, 196O). Nous y avons découvert ce qui suit: "Le Saint-Esprit est la troisième personne de la Sainte Trinité" (page 31). "Il y a trois personnes en Dieu: Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit (...). Le mystère de la Sainte Trinité est le mystère d'un seul Dieu en trois personnes" (page 18). Ce livre ajoute: "Un mystère est une vérité que nous ne pouvons pas trouver par notre seule raison, ni comprendre parfaitement, même après que Dieu l'a révélée" (page 16).

Selon cette définition, l'homme serait incapable de comprendre ce que Dieu lui révèle. Pourtant le Christ a affirmé le contraire, Il a dit: "Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité" (Jean 16:13). Si le Saint-Esprit doit conduire dans toute la vérité, il ne peut y avoir de mystère, sauf pour ceux qui n'ont pas l'Esprit de Dieu. Voilà pourquoi l'apôtre Paul n'hésite pas à écrire aux saints qui sont à Corinthe: "Voici, je vous dis un mystère (...)" (I Cor. 15:51). Il poursuit en leur expliquant ce qui se passera lorsque la septième et dernière trompette sonnera.

André Chouraqui, réputé pour sa traduction de la Bible la plus proche du texte original, traduit les paroles du Christ au sujet du Consolateur comme suit: "Mais quand celui-ci viendra, lui, le souffle de vérité, il vous fera cheminer dans la vérité tout entière."

Avant Son ascension, Jésus déclara à Ses disciples: "Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem" (Actes 1:8). André Chouraqui traduit ce passage ainsi: "Mais vous recevrez un pouvoir du souffle sacré à sa venue sur vous (...)". Monsieur Chouraqui, vous le remarquerez, désigne l'Esprit Saint ou le Saint-Esprit par "souffle sacré" pour préserver la signification exacte et littérale des mots originaux.

Puisque le Saint-Esprit conduit dans toute la vérité, dans la vérité entière, nous pouvons nous demander pourquoi les religions chrétiennes ayant tant de croyances et de pratiques différentes sont si nombreuses, alors que la Parole de Dieu est immuable et qu'elle ne peut être modifiée. Pourquoi tant d'observances, tant de cultes différents, alors que toutes prétendent se soumettre aux Ecritures et être conduites par le Saint-Esprit de Dieu? Une telle interrogation est légitime.

C'est au second verset du livre de la Genèse que l'on découvre l'Esprit de Dieu. Moïse relate ce qui suit: "La terre était informe et vide; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux" (Gen. 1:2). Dans sa version, André Chouraqui traduit "l'esprit de Dieu" par "le souffle d'Elohim." Ce mot "esprit" est traduit de l'hébreu "RUWACH" signifiant un souffle, une brise, une exhalation émanant d'une personne, il peut s'agir encore d'un vent violent ou non, mais ce peut être aussi la pensée, l'intelligence, le caractère, la personnalité. La nouvelle encyclopédie catholique "THEO" indique à la page 526: "Esprit veut dire souffle, vent et évoque quelque chose d'insaisissable".

L'Esprit de Dieu est qualifié de saint, tout comme le sont Son bras, Son nom et Sa Parole, car Dieu est saint par Sa nature. Laissez-nous vous en donner quelques exemples: Son bras: "Sa droite et son bras saint lui sont venus en aide" (Ps. 98:1); Son nom: "Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom" (Ps. 1O3:1); Sa parole: "Car il se souvint de sa parole sainte (Ps. 1O5:42); Dieu est saint par Sa nature: "Car il est saint, l'Eternel, notre Dieu" (Ps. 99:9).

Dans le Nouveau Testament, le mot "esprit" est traduit du grec "PNEUMA". Le livre des Actes décrit explicitement le Saint-Esprit qui investit les cent-vingt le jour de la Pentecôte: "Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit" (Actes 2:2-4). André Chouraqui écrit: "Et c'est tout d'un coup un bruit du ciel, comme la venue d'un souffle violent (...). Leur apparaissent des langues, comme de feu; elles se partagent et se posent une sur chacun d'eux. Ils sont tous remplis du souffle sacré."

La Bible distingue l'Esprit de Dieu de l'esprit de l'homme. L'apôtre Paul mentionne ces deux esprits dans un même passage: "Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce" (I Cor. 2:1O-12). André Chouraqui traduit ce passage comme suit: "Oui, le souffle scrute tout, et même les profondeurs d'Elohim. Oui, quel homme sait ce qui est en l'homme sinon le souffle de l'homme en lui-même? Ainsi de ce qui est en Elohim; nul ne le pénètre, sinon le souffle d'Elohim. Mais nous-mêmes, nous n'avons pas reçu le souffle de l'univers, mais le souffle qui vient d'Elohim, afin de savoir ce qu'Elohim, dans son chérissement, nous a donné."

Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul utilise le mot grec "PNEUMA" tant pour l'Esprit de Dieu que pour l'esprit de l'homme. Qui connaît les choses de l'homme, c'est-à-dire ses pensées secrètes? Cela n'est possible que par l'esprit qui est dans chaque être humain, par ses pensées, ses facultés, son intellect. Chaque être humain connaît ses propres pensées, ce qu'il a dans le coeur, mais il ne connaît pas ce qui est dans le coeur de son voisin, même pas dans celui de son conjoint.

Cependant, si vous communiquez vos pensées à une personne, vous lui permettez de mieux vous connaître, de mieux vous comprendre.

C'est ainsi que si quelqu'un se rapproche de Dieu, s'il décide de Lui obéir, alors Dieu peut mettre Son Esprit Saint à la disposition de cette personne (Jean 14:17) pour qu'elle en arrive à mieux Le connaître et à se soumettre ainsi à toute Sa volonté. C'est alors qu'elle reçoit pleinement l'Esprit qui émane de Dieu et qu'elle peut comprendre Ses pensées, tout ce que les Saintes Ecritures portent à sa connaissance. Sans l'Esprit de Dieu, on ne peut comprendre la vérité que Dieu révèle d'une manière si précise, si tranchante dans les Ecritures (Jean 14:26).

Avant de recevoir le Saint-Esprit en eux, les disciples comprirent peu de choses, mais à la Pentecôte, ils reçurent cette puissance, cette force, cette pensée émanant de Dieu. Leur compréhension s'accrût et leur comportement s'en trouva métamorphosé (Actes 4).

L'esprit de l'homme lui permet de dominer les animaux et d'exceller dans de nombreux domaines. Dieu nous dit que cet esprit retourne à Lui lorsque l'homme meurt. L'esprit de l'homme, c'est le caractère, le discernement, l'intelligence, il est traduit de l'hébreu "RUWACH" qu'il ne faut surtout pas confondre avec l'âme qui est traduite de l'hébreu "NEPHESH". L'Ecclésiaste exhorte le jeune homme à se souvenir de Son Créateur. Quand doit-il s'en souvenir: "(...) avant que la poussière [l'homme, le corps physique de l'homme] retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit [RUWACH] retourne à Dieu qui l'a

donné" (Eccl. 12:9). C'est donc le caractère qui retourne vers Dieu, le discernement, l'intelligence.

Le roi David a écrit: "Où irais-je loin de ton esprit [RUWACH], et où fuirais-je loin de ta face? Si je monte aux cieux, tu y es; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira (...)" (Ps. 139:7-1O). Ce passage nous enseigne que l'Esprit de Dieu, Sa pensée est partout. Où que nous allions, l'Esprit de Dieu est là, omniprésent! Il nous fait bien comprendre que le Saint-Esprit n'est pas un être divin, un personnage, un membre de la famille divine. En examinant les Ecritures, vous constaterez que l'homme est formé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Dieu, comme l'Ecriture le révèle, a un corps, une tête, deux bras, deux jambes, ce n'est donc pas Lui qui est partout, Il l'est par l'intermédiaire de Son Esprit, de Sa pensée.

Quand l'heure est à la décision, les deux seuls membres de la famille divine Se concertent et l'Esprit Saint qui est leur pensée, leur puissance agissante, accomplit ce qui a été ordonné, elle exécute leur volonté. C'est ainsi que le monde a été formé par la Parole de Dieu, par les ordres donnés par le Très-Haut et par l'Eternel, c'est encore ainsi que la famille divine remit de l'ordre sur cette terre après qu'elle fut devenue informe et vide.

Quel que soit l'endroit, l'Esprit de Dieu s'y trouve, c'est grâce à lui que Dieu maintient l'univers ainsi que toutes les lois qui ont été établies dès le début de la création. Le Saint-Esprit est l'agent, la force, la puissance qui accomplit la volonté de Dieu, ce n'est nullement une personne. Le Saint-Esprit est Sa volonté, Dieu veut quelque chose et, par la puissance de Sa volonté, ce qu'Il veut s'accomplit quand et où Il le veut.

PERSONNAGE OU PUISSANCE?

Nous allons poursuivre notre étude sur le Saint-Esprit et déterminer, en nous basant sur les Ecritures, s'il est une personne, un élément de la Trinité ou tout simplement la pensée, la force, la puissance agissante de Dieu. Le Dictionnaire Encyclopédique de la Bible, publié sous la direction du Centre Informatique et Bible, Abbaye de Maredsous, Brepols 1978, écrit: "La plupart des textes présentent l'Esprit Saint certainement comme une force. Cela n'apparaît pas seulement dans l'accord des textes du Nouveau Testament avec ceux de l'Ancien Testament, mais aussi dans de nombreuses expressions qui parlent de l'Esprit comme d'une chose ou mieux d'un milieu vivant, d'une source de vie, d'une puissance mystérieuse, mais pas directement d'une personne: par exemple "répandre l'Esprit Saint", "l'éteindre", "baptiser dans" ou "avec l'Esprit Saint", "marquer du sceau de l'Esprit Saint", "oindre de l'Esprit Saint", "être abreuvé de l'Esprit Saint", "être rempli de l'Esprit Saint"; cela apparaît encore dans le parallélisme entre l'Esprit Saint et la force de Dieu.

Quand on attribue donc à l'Esprit Saint une activité, comme la parole, le désir ou l'inhabitation, on ne peut pas en conclure sans plus, qu'on le considère réellement comme une personne; pareilles expressions s'emploient aussi dans les personnifications ou en parlant de concepts abstraits, par exemple: 'la chair désire', 'la loi dit', 'le péché habite'. L'expression 'blasphème contre l'Esprit' désigne la non- reconnaissance de la puissance de Dieu à l'oeuvre en des actions pourtant claires de son Envoyé. A part Matthieu 28:19, aucun texte dans les synoptiques ne présente clairement l'Esprit Saint comme une personne."

Ce dictionnaire cite Matthieu 28:19 et reconnaît, avec juste raison, qu'il est question de baptiser dans ou avec l'Esprit Saint. Mais voyons une erreur de traduction qui apparaît malheureusement dans la plupart des versions. Jésus aurait dit: "Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Dans sa version, André Chouraqui traduit ce passage comme suit: "(...) immergez-les au nom du père, du fils et du souffle sacré". Le Christ demande donc à Ses disciples de baptiser, d'immerger, non pas au nom, mais dans le nom (ceci est traduit du grec "EIS" signifiant dans ou dedans). La Bible explique qu'à l'époque des apôtres on baptisait tout simplement et uniquement au nom de Jésus-Christ (Actes 2:38, 8:16, 19:5)

La Bible de Jérusalem, publiée par les Editions du Cerf à Paris (12e édition), commente ce verset comme suit: "Il est possible que cette formule se ressente, dans sa précision, de l'usage liturgique établi plus tard dans la communauté primitive. On sait que les Actes parlent de baptiser "au nom de Jésus" (Actes 1:5, 2:38)."

Même si cette formule a été ajoutée plus tard, faut-il baptiser dans ces trois noms? N'est-ce pas le Père qui appelle? Jésus a affirmé: "Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire" (Jean 6:44). C'est aussi le Père qui accorde la repentance. Lorsque l'apôtre Pierre eut raconté aux fidèles ce qui s'était passé à Joppé, "ils glorifièrent Dieu, en disant: Dieu a donc accordé la repentance aussi aux païens, afin qu'ils aient la vie" (Actes 11:18; Rom. 2:4 et II Tim. 2:25).

C'est le Christ qui a rendu notre salut possible en nous justifiant par Son sang, en nous réconciliant avec Dieu: "Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie" (Rom. 5:8-1O).

Lorsqu'il reçoit le Saint-Esprit par l'imposition des mains au moment de son baptême (Actes 8:14-17, 1O:17, 19:1-7 et II Tim. 1:6), le chrétien reçoit cette puissance qui lui permettra de recevoir l'immortalité lors de la résurrection. L'apôtre Paul écrit: "Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Rom. 8:11). Monsieur Chouraqui traduit ce passage comme suit: "Or, si le souffle de celui qui a réveillé Iéshoua d'entre les morts vous habite, celui qui a réveillé d'entre les morts le messie Iéshoua vivifiera aussi vos corps mortels par son souffle qui vous habite". Voilà pourquoi Paul n'hésita pas à écrire: "Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance" (I Cor. 6:14).

Ce n'est pas parce qu'on demande à quelqu'un de faire quelque chose au nom de X, Y ou Z, qu'X, Y ou Z est une personne. Si on vous demande de faire quelque chose au nom de la loi ou au nom de l'amitié qui vous lie à quelqu'un, vous savez que la loi ou cette amitié n'est pas une personne.

Le Saint-Esprit est la puissance agissante de Dieu. Voyons ce que l'ange Gabriel annonça à Marie: "L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; car tu as trouvé grâce devant Dieu. Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut (...). Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme? L'ange lui répondit: Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la

puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé fils de Dieu" (Luc 1:3O-35). André Chouraqui traduit: "Le souffle sacré viendra sur toi, la puissance du Suprême t'ombrera."

Vous pensez bien que si le Saint-Esprit est une personne, alors c'est lui qui devrait être le père de Jésus et non pas le Très-Haut. Or, combien de fois Jésus ne désigne-t-Il pas Dieu en L'appelant Père? L'apôtre Paul écrit: "Car auquel des anges Dieu a-t-il jamais dit: Tu es mon Fils, je t'ai engendré aujourd'hui? Et encore: Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils? Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né [le premier qui soit né de nouveau], il dit: Que tous les anges de Dieu l'adorent!" (Héb. 1:5-6). Seul Dieu peut être l'objet de notre adoration, seul un membre de la famille divine peut l'être, mais comme nous le verrons, cette famille n'est actuellement composée que de deux personnes et non de trois.

Pour prouver la thèse selon laquelle le Saint-Esprit est une personne, on cite souvent le récit d'Ananias et de son épouse Saphira. Examinons ce passage: "Mais un homme nommé Ananias, avec Saphira sa femme, vendit une propriété, et retint une partie du prix, sa femme le sachant; puis il apporta le reste, et le déposa aux pieds des apôtres. Pierre lui dit: Ananias, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur, au point que tu mentes au Saint-Esprit, et que tu aies retenu une partie du prix du champ? S'il n'eût pas été vendu, ne te restait-il pas? Et, après qu'il a été vendu, le prix n'était-il pas à ta disposition? Comment as-tu pu mettre en ton coeur un pareil dessein? Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. Ananias, entendant ces paroles, tomba, et expira. Une grande crainte saisit tous les auditeurs (...). Environ trois heures plus tard, sa femme entra, sans savoir ce qui était arrivé. Pierre lui adressa la parole: Dis-moi, est-ce à un tel prix que vous avez vendu le champ? Oui, répondit-elle, c'est à ce prix-là. Alors Pierre lui dit: Comment vous êtes-vous accordés pour tenter l'Esprit du Seigneur?" (Actes 5:1-9).

Ce récit prouve-t-il que le Saint-Esprit est une personne? Ananias et Saphira son épouse voulaient l'estime des chrétiens. Ils vendirent une propriété et prétendirent en donner la totalité du prix de vente pour le distribuer à chacun selon ses besoins (Actes 4:32-37). Mais eux, qui prétendaient tout donner, avaient décidé d'en garder une partie. Pierre considéra cet incident comme un mensonge envers l'Esprit Saint, envers Dieu. C'était une tromperie, c'était de l'hypocrisie. André Chouraqui traduit de la façon suivante: "Hananyah, pourquoi Satan a-t-il rempli ton coeur pour mentir au souffle sacré (...) tu n'as pas menti aux hommes mais à Elohim (...). Pourquoi donc vous êtes-vous concertés pour éprouver le souffle de YHVH?"

Dieu était présent parmi eux en pensée, par Son Esprit Saint comme Jésus l'avait promis en disant: "Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux" (Matth. 18:2O). Christ était en pensée avec Ses disciples, Il appuyait, Il guidait les décisions prises par les apôtres pour cette distribution.

C'est aussi ce qui s'est passé avec Paul, lorsqu'il écrit: "Au nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus-Christ (...)" (I Cor. 5:4). Paul, qui avait l'Esprit de Dieu en lui, qui était inspiré par la pensée de Dieu, prit ici une décision. Le mot "puissance" est ici traduit du grec "DUNAMIS" que l'on retrouve dans la promesse faite par le Christ à Ses disciples: "Mais vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous (...)" (Actes 1:8). C'est encore ce que l'apôtre Paul écrit: "Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi par sa puissance" (I Cor. 6:14). Dans ces deux versets, le mot "puissance" est toujours traduit de "DUNAMIS". Quelle est donc cette "puissance" qui nous ressuscitera? Paul répond à cette question: "Et si l'Esprit de celui qui a

ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous" (Rom. 8:11).

L'Esprit du Seigneur, le Saint-Esprit était présent parmi les apôtres qui, après la Pentecôte, étaient réunis à Jérusalem. Ananias et Saphira mentirent, volontairement et avec préméditation, directement à Dieu. Leur mort fut un avertissement pour toute l'Eglise.

Le mot Trinité n'existe pas dans la Bible. Lorsque l'apôtre Jean décrit le commencement de toute chose dans son Evangile, il ne mentionne que deux Etres divins et non trois: "Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu" (Jean 1:1-2). Si le Saint-Esprit était une personne, ne pensez-vous pas qu'il devrait être mentionné ici?

Dans la Nouvelle Edition de la Bible traduite par Louis Segond, version revue en 1975 avec les commentaires Scoffield et éditée par la Société Biblique de Genève, on peut lire à la page 11O7: "Dans la révélation progressive du Nouveau Testament se manifeste le seul vrai Dieu existant en trois personnes divines, appelées ici: "le Père", "le Fils" et "le Saint-Esprit"(...) chacune des trois personnes de la divinité possède ses caractéristiques propres et se distingue nettement des Autres. Cependant, toutes trois sont égales quant à leur essence, leur puissance et leur gloire, chacune porte le nom de "Dieu"; chacune possède tous les attributs divins; chacune accomplit les oeuvres divines; chacune est digne de recevoir les honneurs dus à Dieu."

Lorsque, peu avant Son arrestation, Jésus S'adresse à Son Père, Il ne mentionne pas le Saint-Esprit. Il déclare: "Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ (...). Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût (...) tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi (...) je vais à toi, Père saint (...)" (Jean 17:3-11). Jésus poursuit en comparant le lien qui existe entre Son Père et Lui, à celui qui existe entre Lui et Ses disciples: "Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un, moi en eux, et toi en moi, afin qu'ils soient parfaitement un" (Jean 17:22-23). Si la divinité était composée de trois personnes, chacune serait digne de recevoir les honneurs dus à Dieu; pourquoi, dans ce qui précède, le Christ ne mentionne-t-Il pas cette troisième personne? Pourquoi la néglige-t-Il alors qu'Il est à quelques heures de Sa mort? Ne serait-ce pas le moment, en parlant d'unité, d'y incorporer les trois personnes de la famille divine et de déclarer: "moi en eux et toi - ainsi que le Saint-Esprit - en moi." Mais le Christ n'en fait pas la moindre allusion, parce qu'Il sait que le Saint-Esprit n'est pas une personne, mais uniquement la pensée, le caractère, la force, la puissance agissante de Dieu.

UNE NAPPE CELESTE

Le Saint-Esprit est-il, oui ou non, un membre de la famille divine comme certains l'affirment ou est-il la pensée, le caractère, la force agissante de Dieu? Comme nous l'avons vu, nombreux sont ceux qui croient en la Trinité, convaincus que chacune de ces trois personnes est digne de recevoir les honneurs dus à Dieu. Dans la prière que Jésus adressa à Son Père peu de temps avant Son arrestation et les évènements cruciaux qui devaient suivre, Il compara l'unité qui existe entre Son Père et Lui, à celle qui doit exister entre Lui et Ses véritables disciples, mais Il ne mentionne pas le Saint-Esprit.

Nulle part dans Ses enseignements, Jésus ne mentionne le Saint-Esprit comme pouvant être une personne. Il dit notamment: "Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis" (Jean 5:17). "En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le fils aussi le fait pareillement" (Jean 5:19). "Car le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait (...). Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père (...). Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même" (Jean 5:2O-26).

La Bible révèle qu'il n'y a qu'un seul Dieu (Jac. 2:19). Ce Dieu est une famille que l'apôtre Jean décrit au début de son Evangile. Cette famille n'est pas composée de trois personnes, mais de deux membres seulement appelés le Père et le Fils. Ces noms impliquent l'existence d'une relation familiale entre ces deux êtres. Cette famille divine s'élargira selon la volonté de Dieu. Paul écrit: "Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères" (Rom. 8:29). Le Fils aura donc des frères et le Père aura d'autres fils, d'autres enfants. Déjà, lorsque le Christ prononça la prière modèle, Il encouragea Ses disciples à s'adresser à Dieu en L'appelant notre Père.

Lorsqu'il était en exil sur l'île de Patmos, l'apôtre Jean eut une vision de la nouvelle Jérusalem. Que vit-il exactement? "Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face (...). Je ne vis point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout-puissant est son temple, ainsi que l'agneau. La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'agneau est son flambeau" (Apoc. 22:3, 21:22-23). Si le Saint-Esprit est le troisième membre de la famille de Dieu, n'est-ce pas étrange que Jean voit un trône pour Dieu et pour l'agneau et qu'il ne voit aucune place, aucun trône pour le Saint-Esprit? Si le Saint-Esprit est Dieu comme le sont le Père et le Fils, ne devrait-il pas avoir une place, lui aussi, sur ce trône? Sa gloire ne devrait-elle pas éclairer aussi la ville?

Avant d'être lapidé, Etienne déclara aux membres du Sanhédrin: "Hommes au cou raide, incirconcis de coeur et d'oreilles! vous vous opposez toujours au Saint-Esprit (...) et il dit: Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu" (Actes 7:51, 56). André Chouraqui, traduit le premier verset par: "vous vous êtes toujours rebellés contre le souffle sacré (...)". Si le Saint-Esprit est Dieu, lui aussi, pourquoi n'est-il pas inclus dans la description de ce qui se trouve dans les cieux?

Daniel eut aussi une vision qu'il décrit en ces termes: "Je regardais, pendant que l'on plaçait des trônes. Et l'ancien des jours s'assit (...) et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent" (Dan. 7:9, 13-14). Il s'agit d'un événement important, le Christ reçoit le royaume du monde (Apoc. 11:15) et le Saint-Esprit est encore absent de cette vision.

Dans l'introduction et la conclusion de leurs épîtres, les apôtres ne mentionnent pas le Saint-Esprit. Ce n'est qu'à la fin de sa seconde épître aux Corinthiens que Paul en fait mention, mais voyez ce qu'il dit: "Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint-Esprit, soient avec vous tous" (II Cor. 13:13). Le mot

"communication" est traduit du grec "KOINONIA". Dans I Corinthiens 1:9, ce même mot est traduit par "communion". C'est ainsi qu'il est repris dans la version Synodale. André Chouraqui, lui, écrit: "(...) la participation au souffle sacré (...)". Paul souhaite ici que chacun puisse être en communion avec l'Esprit de Dieu, avec Sa pensée.

Jésus a déclaré: "Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron (...). Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples (...)". Il n'est toujours pas question du Saint-Esprit. Jésus ajoute: "Quand sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi" (Jean 15:1-26). André Chouraqui traduit par: "le souffle de vérité qui émane du Père". Le chanoine Crampon traduit par: "qui procède du Père". C'est exactement ce que signifie le mot original grec "EKPOREUOMAI" utilisé dans ce passage. Emaner, c'est provenir de sa source naturelle. Procéder, c'est découler, dériver, émaner, venir de.

Pour essayer de prouver la Trinité, certains citent: "Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous" (Jean 14:15-17). Mais il ne faut pas s'arrêter ici, continuons notre lecture: "En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous" (Jean 14:2O). Pourquoi le Saint-Esprit est-il exclu de ce que Jésus annonce? Parce que le Christ sait que le Saint-Esprit n'est pas une personne et qu'il n'y a pas de Trinité. La Bible n'en parle pas.

Avez-vous déjà remarqué le choix des mots, lorsque Jésus promit le Saint-Esprit à Ses disciples? Il leur dit "J'enverrai sur vous ce que mon Père a promis" (Luc 24:49). Il leur recommanda de ne pas s'éloigner mais d'attendre ce que le Père avait promis (Actes 1:4). Dans le Nouveau Dictionnaire Biblique déjà cité, nous lisons à la page 667 qui traite du Saint-Esprit: "Le pronom personnel masculin est toujours employé à son sujet, bien qu'en grec le mot esprit soit neutre". Mais pourquoi dans ces deux versets, les disciples devaient attendre "ce que" le Père avait promis et non "celui" qu'Il avait promis.

La plupart des versions catholiques -- et c'est le cas pour celle du Chanoine Crampon avec la préface de l'Archevêché de Paris, 1923 -- insèrent dans I Jean 5:7-8 la petite phrase que voici, reprise entre crochets: "Car il y en a trois qui rendent témoignage [dans le ciel: le Père, le Verbe et l'Esprit; et ces trois sont un. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre]: l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord". Ce texte est confirmé comme étant apocryphe dans le commentaire situé au bas de la page 229 où il est écrit: "Dans le ciel, on ne trouve les mots mis entre crochets dans aucun manuscrit grec antérieur au XVe siècle et dans aucun manuscrit de la Vulgate antérieur au VIIIe siècle". Ce texte n'est donc pas biblique, il s'agit d'un ajout pour appuyer une doctrine qui n'est pas biblique non plus. Alors que signifie: "Esprit, eau et sang"? L'Esprit a rendu témoignage du Christ (Jean 15:26), l'eau du baptême a rendu témoignage du Christ, elle aussi, puisqu'on est baptisé en Son nom (Actes 2:38 et 8:16) et le sang a, lui aussi, rendu témoignage du Christ puisqu'on est justifié par Son sang (Rom. 5:9). Ils sont donc d'accord puisqu'ils rendent le même témoignage et que Christ vit dans le véritable chrétien (I Jean 5:11-12).

Certains adeptes de la Trinité disent: "Puisque le Saint-Esprit parle, il ne peut être qu'une personne". L'apôtre Luc écrit: "Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit: Mettez-moi à part Barnabas et Saul" (Actes 13:2). Il

s'agit du Saint-Esprit, de la pensée même de Dieu qui dirigea, inspira, un de Ses serviteurs humains qui priait et jeûnait et qui lui fit dire ce que nous venons de lire. Ceci est comparable à la déclaration faite par l'Eternel à Caïn: "La voix du sang de ton frère crie de la terre jusqu'à moi!" (Gen. 4:1O). Nous savons tous que le sang ne peut pas crier, mais la pensée de Dieu en l'homme, l'Esprit de Dieu, peut le pousser à prendre des décisions en conformité avec la volonté de Dieu.

Pierre eut la vision d'une nappe descendant du ciel: "Et comme Pierre était à réfléchir sur la vision, l'Esprit lui dit: Voici, trois hommes te demandent (...)" (Actes 1O:19). Qui est cet Esprit?

La réponse se situe dans les versets précédents où il est question de Corneille: "Vers la neuvième heure du jour, il vit clairement dans une vision un ange de Dieu qui entra chez lui (...). Dès que l'ange qui lui avait parlé fut parti, Corneille appela deux de ses serviteurs (...) et, après leur avoir tout raconté, il les envoya à Joppé" (Actes 1O:3-8). Qu'est-ce qu'un ange? C'est un esprit au service de Dieu (Héb. 1:14). Le même incident se passa lors de la rencontre de Philippe et du ministre de Candace. Un ange s'adressa à Philippe et l'Esprit lui dit... (Actes 8:26 et 29). L'Esprit est l'ange au service de Dieu.

On dit aussi: "Puisque le Saint-Esprit conseille, c'est une personne." On cite alors la conférence tenue à Jérusalem par les apôtres et les anciens, conférence qui aboutit à cette conclusion: "Car il a paru bon au Saint-Esprit et à nous de ne vous imposer d'autre charge (...)" (Actes 15:28). Mais ici aussi, il s'agit de l'Esprit de Dieu qui était en eux, qui les influença et dirigea leur décision.

L'Esprit peut-il être blasphémé? "Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait. Toute la foule étonnée disait: N'est-ce point là le Fils de David [le Messie annoncé dans Esaïe 11:1 et Apocalypse 5:5]? Les pharisiens, ayant entendu cela, dirent: Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébul, prince des démons. Comme Jésus connaissait leurs pensées, il leur dit: (...). Tout péché et tout blasphème sera pardonné aux hommes, mais le blasphème contre l'Esprit ne sera point pardonné" (Matth. 12:22-31). Ces pharisiens savaient que le Christ venait d'opérer un miracle par la puissance de Dieu (Jean 3:1-2), mais leur jalousie les poussait à essayer de convaincre la foule que le Christ ne chassait les démons que par Béelzébul, prince des démons. C'est cela le blasphème contre l'Esprit, il est volontaire et ne sera pas pardonné.

Actes 1:8 décrit le Saint-Esprit comme une énergie (du grec "DUNAMO"), Jean 7:38 le décrit comme des fleuves d'eau vive. Le Saint-Esprit descendit sur les cent-vingt dans la chambre haute comme des langues de feu (Actes 2:3). Paul demande aux chrétiens de ne pas l'éteindre (I Thess. 5:19). Dans les derniers jours, Dieu répandra Son Esprit sur toute chair (Actes 2:17). Le Saint-Esprit peut se manifester. Lisons le récit du baptême de Jésus où il est dit: "le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe" (Luc 3:21-22). Est-ce une preuve que le Saint-Esprit est une personne, un Dieu? Non, au pis, ce serait un oiseau.

Puisqu'il a été nécessaire d'attendre le premier concile de Nicée, en l'an 325, pour affirmer, sans aucune preuve biblique, l'existence de la Trinité, d'une troisième personne divine, on pourrait supposer que les premiers chrétiens n'en ont pas eu connaissance. La preuve en est que, lorsque l'apôtre Jean mentionne les membres de la famille divine dans le premier chapitre de son Evangile, il n'en fait aucune mention. Lorsqu'il a la vision de la nouvelle Jérusalem, il

n'en fait toujours aucune mention, il n'y voit que le trône de Dieu et de l'agneau, il ne mentionne pas le Saint-Esprit. Si le Saint-Esprit est un des trois personnages de la famille divine, des trois hypostases, pourquoi Dieu ne le dévoile-t-il pas dans cette vision de la nouvelle Jérusalem?

La doctrine d'un Dieu composé de trois personnes émane du paganisme. Les religions babyloniennes et orientales ont cru à une trinité: le père, la mère et l'enfant. Les Egyptiens adoraient Isis, Osiris et Horus. Les Babyloniens déifièrent Nimrod, son épouse Sémiramis et son fils illégitime. Voilà l'origine de cette doctrine. C'est ce que vous constaterez, si vous examinez ce sujet en profondeur.

✉ **Le Siècle à Venir asbl**
Allée du Grand Chéniât, 30
B6280 – Loverval
Belgium

☎ (32) 071-221.308
🖷 (32) 071-221.389

💻 le.siecle.a.venir@brutele.be